

Or, ce camarade était connu de tous par ses mauvais propos et ses manières coupables. L'enfant refuse ; mais le tentateur insiste : "C'est le moment des fleurs et des mûres ; viens, dit-il, nous en ferons ample provision." Le pauvre petit est ébranlé. Du reste, il ne connaît pas bien les dangers qu'il va courir. Il suit le perfide. Avec lui, il s'enfonce en forêt, cueille des fleurs, prend des mûres, et, tout en allant çà et là, le jeune débauché laissait tomber des mots inconvenants et des plaisanteries grossières. Le pauvre enfant ne répondit pas d'abord ; il rougit même. Oh ! oui, il aurait bien voulu s'en aller, mais il n'osait pas. Le méchant enhardi par ce mutisme redoubla ses tentatives ; il arriva à faire sourire son jeune camarade de ses expressions douteuses ; bientôt même, il les lui fit répéter ; et, par respect humain, le malheureux enfant imita son compagnon. Le soir, quand il rentra, il avait offensé Dieu gravement.

Dans sa course à travers bois, il avait eu chaud ; puis, il eut froid.

Le lendemain, à son réveil, sa mère le trouva brûlant. La fièvre le dévorait. Une heure après, elle devint si intense que le pauvre petit perdait connaissance, et le soir, il mourait ! Il mourait sans confession !!

Or, la nuit même, il apparut tout enveloppé de flammes à son séducteur, et il lui jeta cette terrible parole : "Infâme, sois maudit, c'est toi qui m'as damné !"

Enfants, croyez-moi, croyez le pauvre petit dont je viens de vous dire la lamentable histoire ; fuyez, fuyez les camarades mauvais ; fuyez-les plus rapidement que si, devant vous, vous aperceviez la tête menaçante et sifflante d'un serpent.

---

*Le théâtre* montre les précipices, et loin d'empêcher d'y tomber, il y mène.

BOISTE.